

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

## L'APPEL DU FOYER

par CH. FERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

Mme Rocher jugea prudent de faire une diversion; ces femmes n'étaient pas sottes, elles verraient à la réflexion ce que voulait leur propre intérêt.

— Nous recauserons de tout cela, ne vous tourmentez pas d'avance, ma bonne Madame Chavent, personne ne songe à vous enlever votre fille de force, c'est vous qui jugerez des avantages qu'un séjour à Lyon peut lui procurer. Quant à cette petite silencieuse, son siège est fait, j'en suis sûre; elle n'aurait pas vingt ans si un peu de changement ne la séduisait pas. Mais rien ne presse, prenez votre temps et comptez toujours sur notre bonne volonté à vous être agréable.

Mme Chavent ne répondit que par le silence, et Linette jugea le sujet épuisé.

— Si nous arrangions une promenade? proposa-t-elle.

— On pourrait aller jusqu'à la Pierre percée, je crois que que nous aurions le temps, en partant sitôt après Vêpres.

La Pierre percée est un curieux phénomène naturel, placé au sommet d'une colline dominant les lacs, une sorte d'arche formée par le rocher et dont on aperçoit la silhouette hardie à bien des kilomètres à la ronde.

— Oh! c'est trop haut!

— Trop loin pour nous.

— Si vous saviez quelle belle vue on découvre de là, insista Marguerite, vous feriez un effort. On monte un peu, il est vrai, mais à travers un charmant petit bois, tapissé de fraises et d'airelles... Une fois arrivé, on découvre à ses pieds les quatre lacs à la suite les uns des autres, c'est merveilleux.

— J'aime autant voir la Pierre percée de loin que de près, déclara philosophiquement M. Rocher; nous n'avons pas le pied montagnard comme vous, Mademoiselle, qui devez grimper aussi légèrement qu'un de vos cabris. Quant aux lacs, celui qui est sous mes yeux me suffit amplement, ce n'est jamais que de l'eau, après tout. Si on pouvait canoter, ce serait autre chose.

— C'est cela, comme à Tête-d'Or, dit Linette en battant des mains. Ne peut-on pas se procurer une barque et quelqu'un

pour la conduire?

— Le père Hurtin en a une, en effet, mais il ne se louerait pas aujourd'hui, assura Mme Chavent d'un ton ferme. C'est une grande fête, toute la paroisse sera aux Vêpres.

La famille lyonnaise, fit la grimace avec ensemble; qui donc allait aux Vêpres, je vous prie? Encore une pratique antédiluviennne.

Marguerite intervint à propos.

— J'ai une idée. Si M. Rocher n'a pas envie d'assister à l'office, allez donc nous attendre tous trois dans ce beau petit bois de sapins qui est audessus de l'église. Je vous donnerai une de mes pognes à emporter, puisque vous les avez trouvées bonnes, et nous vous rejoindrons pour goûter là-haut, dès que les Vêpres seront finies.

Mme Chavent ouvrait déjà la bouche, afin de déclarer qu'elle préférait se rendre comme chaque dimanche au cimetière; toutefois, elle eut l'impression qu'il valait mieux ne pas abandonner sa fille.

Qui peut savoir les conseils qu'elle recevrait en son absence?

On s'en tint donc à la proposition de Marguerite. Elle et sa mère se hâtèrent de mettre le ménage en ordre, tandis que Mme Rocher allait faire sa sieste et que Linette grillait dehors des cigarettes avec son père, en échangeant des remarques roniques sur les passants endimanchés.

### CHAPITRE VIII

M. Rocher était reparti, faisant à ses hôtesse force compliments sur leur aimable hospitalité, c'était le seul profit qu'elles en auraient sans doute.

La vie habituelle avait repris, tout uni forme en apparence; Mme Chavent ne pouvait s'empêcher toutefois de reconnaître que quelque chose avait changé. Et c'était sa fille chérie, sourdement travaillée sans qu'elle pût s'y opposer, par une influence étrangère.

Elle n'apportait pas une moindre ardeur à sa tâche journalière, on sentait seulement que son cœur n'y était pas et que des pensées nouvelles occupaient son esprit. Et quelle que fût sa fatigue, après avoir rudement bésogné tout le jour, elle ne man-

## CULTIVATEURS

OBTENEZ LE PLUS HAUT PRIX POUR VOTRE CRÈME EXPÉDIEZ A

### LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

RECEVEZ VOS PAIEMENTS A CHAQUE SEMAINE

OUTILLAGE TOUT A FAIT MODERNE

EMPLOYÉS COMPÉTENTS

CANISTRES VIDES RETOURNÉES SANS DÉLAI

VOUS AUREZ SATISFACTION

### LA LAITERIE CHAMPLAIN LIMITÉE

180 rue Dorchester,

QUEBEC, P. Q.

quait jamais d'occuper sa soirée à tapoter la machine à écrire, sous la direction de Linette. Sa mère s'énervait d'entendre ce petit cliquetis.

— A quoi tout cela te servira-t-il? Tu emploierais plus utilement ton temps à te tricoter une bonne paire de bas pour l'hiver.

— Allons, Madame Chavent, vous ne voudriez pas que Marguerite emprisonnât ses pieds dans ce réseau grossier... Qui est-ce qui porte encore des bas de laine? Pour ma part, je ne connais que le fil d'Ecosse et la soie.

— J'imaginais que si vous aviez à trotter dans la neige de chez nous, cela ne vous suffirait pas, Mam-zelle Linette. De gros bas, faits avec la laine que je file, de bonnes galoches, voilà ce qu'il faut ici pour l'hiver; on n'en enrhumme pas, au moins, et Marguerite y viendra sous peu.

Linette eut ce petit sourire équivoque qui exaspérait son hôtesse; il signifiait clairement:

— Causez toujours, ma bonne dame; faites vos plans, nous avons les nôtres.

Cependant, l'idée d'un séjour à Lyon semblait écarté, durant cette période des grands travaux d'été qui occupaient toute l'activité des deux femmes.

Les blés mûrissaient; ne fallait-il pas s'assurer des moissonneurs, nettoyer la grange, retenir la batteuse?

On avait mis en perce un tonneau de piquette; il faisait chaud, même à cette altitude, et les travailleurs auraient grand-soif.

Soudain, après une période magnifique, le temps changea tout à coup.

Un vent brûlant, venu du midi, soulevait les eaux du lac et accumulait à l'horizon des nuages menaçants. L'atmosphère était brûlante, les gens d'expérience prédisaient de l'orage.

Après trois jours de pénible attente, il éclata enfin au milieu de la nuit avec une violence inouïe. Ce fut un de ces cyclones, assez fréquents dans la montagne, capable

de réduire en quelques heures les plus belles espérances.

Les éclairs sillonnaient la nue sans interruption, les coups de tonnerre éclataient, roulant de cime en cime, tandis qu'une pluie diluvienne transformait les ruelles du village en véritable torrents. C'était miracle, semblait-il que les chétives maisons ne fussent pas entraînées par les ruisseaux furieux.

Folles de terreur, Mme Rocher et sa fille avaient quitté leurs chambres pour venir se réfugier près de leurs hôtes dans la grande cuisine. Sans doute, elles avaient subi à Lyon d'aussi gros orages, mais la foudre était repercutée dans ces montagnes avec une sonorité terrifiante, et, en cas de sinistre, on se sentait loin de tout secours. Si le feu prenait, qui donc viendrait l'éteindre? gémissaient-elles.

— Faites excuse, Madame, nous avons une pompe à incendie tout comme les autres villages. C'est indispensable dans nos pays où l'on trouve encore des maisons couvertes en chaume. Si l'une s'embrase, toutes les autres y passent, impossible de rien préserver quand on ne s'y prend pas à temps. (à suivre)

### Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irrécusable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

Pour la FEMME, prendre les

# Pilules ROUGES

C'est se faire du BON SANG, s'assurer une BONNE SANTE

"J'étais d'une constitution délicate, pâle et faible lorsque j'étais jeune fille. Souvent, j'avais à me plaindre de douleurs d'estomac et ma faiblesse était telle que j'étais toujours prête à défaillir. Je me levais le matin aussi fatiguée que je m'étais couchée la veille et cet abatement durait tout le long du jour. L'appétit me faisait défaut et j'avais fréquemment des maux de tête.

Ma mère me fit prendre des Pilules Rouges qui opérèrent tout de suite un grand changement dans mon état. Après quelques semaines de traitement, je n'étais plus la même. Mon appétit était meilleur et mes forces avaient dou-

blé, je reposais mieux la nuit, bref, je me sentais tout à fait bien portante. Je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes faibles et souffrantes en plus d'être efficaces, elles constituent un traitement très économique." Mme L. Poisson, 276 rue St-Philippe, Montréal.

Quel que soit son âge une femme a impérieusement besoin d'un sang pur et généreux. Les Pilules ROUGES sont pour elle le remède idéal précisément parce que leur action principale s'exerce sur le sang. Elles conviennent à la formation de la jeune fille, à la femme mariée ayant à supporter des maternités répétées, de même

qu'à la femme plus âgée soumise aux troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS MEDICALES—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale, il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

### ECRIVEZ

pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants", illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Pilules Rouges, partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3 pour \$1.25

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue St-Denis, Montréal.